Troisième Année. — N° 51 10 Février 1911. — Prix : 20 Cent.
PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



MAGIE
ASTROLOGIE CARTOMANCIE - CHIROMANCIE - GRAPHOLOGIE - SPIRITISME MAGNÉTISME

REDACTION ET ADMINISTRATION, 23, rue N.-D. de Recouvrance, Paris-2e

LE CAS DU DOCTEUR CARDIUS

(Dessin de Steimer)

Lire page 34 la Nouvelle de M. LEON BERTHAUT

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25

Directeur : Professeur DONATO

Principaux collaborateurs : PAPUS. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Jean BOUVIER. — Le Comte Léonce DE LARMANDIE. — FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — A. MARTEZE. — MARC MARIO. — Dr Ely STAR. — René SCHWAEBLE. — Ernest BOSC. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Nicolas HUTTER. — Sylvain DEGLANTINE. — Henri MAGER. — René d'ANJOU. — Evariste CARRANCE. — CABASSE-LEROY. — J. NAUDIN. — WILFRID. — STELLATA. — Mme DONATO. — Mme DE MAGUELONE. — Mme DE LIEUSAINT, etc.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit etre adressé à M. le Professeur DONATO, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

Pour les Abonnements, la Publicité, s'adresser à M. l'ADMINISTRATEUR de la «Vie Mystérieuse», 23, rue Notre-Dame de Recouvrance Paris-2e.

CONDITIONS d'ABONNEMENT France : Un an. 5 francs / Etranger : Un an. 6 francs

Envoyer mandat-poste à M. l'Administrateur de la «Vie Mystérieuse» 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e

LE CAS DU DOCTEUR CARDIUS

Par LEON BERTHAUT

Depuis quelques semaines, le docteur Cardius paraissait en proie à l'indicible douleur des plaies cachées. En vain, sa femme, ses amis, ses clients même, avaient-ils essayé d'égayer sa tristesse : ils n'avaient réussi qu'à élargir le sillon prématurément creusé d'un bout à l'autre de son large front...

Ce soir-là plus que de coutume, le docteur était sombre, et plus que d'habitude aussi, tous, nous nous étions efforcés de l'arracher à l'angoisse de son cœur, visible sur sa face exangue et maigre. Au fumoir quelques-uns hasardèrent mainte plaisanterie, mais pas un muscle ne bougea sur le visage du joyeux vivant qu'avait été naguère le fameux docteur.

Vernot le chirurgien, fumeur émérite, défia Cardius, qu'on avait vu brûler huit et dix havanes entre dix heures du soir et deux heures du matin. Cardius accepta, seulement, à peine avait-il lancé quelques nuages bleus, qu'il écrasa le premier cigare entre ses doigts.

— Par Dieu, fit Vernot, quelle nervosité ! on dirait que vous avez tué un homme !

— Par le diable, vous avez deviné.

— Baste ! à qui de nous cela n'arrive-t-il pas de temps à autre ?

— Involontairement ?

— Bien entendu.

— Ce n'est pas du tout ce que j'entends, moi...

— Quoi, docteur, vous seriez...

— Assassin ! lâchez le mot. Aussi bien, cela peut se dire puisque cela est...

— Allons, reprit l'incrédule Vernot, contez-nous cela par le menu, maître, et demain tout New-York saura que le célèbre docteur Cardius est bon pour le bagne.

— Ne riez pas, Vernot. Ceci est terrible de vouloir, malgré soi, des actions que l'on condamne d'avance.

Le cercle s'était rétréci. Bien qu'on ne se sentît pas à l'aise, on se rapprochait ; il y avait dans les yeux de Cardius des éclairs qui attiraient. Les dames, aux frissonnantes épaules, tenaient les premières places ; derrière elles, debout, accoudés au dossier des chaises, les hommes, des viveurs, des banquiers, des marins, des savants, prêtaient l'oreille, et, le monocle à l'œil, épiaient sur le visage du maître hypnotiseur, les moindres mouvements émotionnels instinctifs, prémices de l'étrange histoire attendue.

« Comment cette habitude a-t-elle pris vie en moi ? je ne sais ; mais j'avoue que depuis deux ans, il ne s'est guère passé de jour que, pour essayer les forces de ma volonté, je n'aie soumis un ami, un client, un passant quelconque, à l'effort de ma suggestion.

Longtemps, ce jeu de ma puissance occulte ne fut que très innocent.

D'abord je n'avais fait qu'obliger un policeman à tourner la tête, un cocher à dételer son cheval en pleine rue, sans motif apparent, tenter un marmiton qui, tout à coup, s'asseyait au bord du trottoir et dévorait les gâteaux destinés au dessert de quelque large ripaille. Ou bien, dans une poussée de mon imagination, j'incitais le gamin qui me suivait à me faire des grimaces, une dame à se dévêtir en plein hiver, le tout à la grande joie des enfants, des oisifs, et pour la satisfaction de ma vanité.

Peu à peu, j'en vins à me demander si l'énorme puissance dont je disposais à mon gré, pour le divertissement des autres, ne pouvait pas, aussi bien, servir à leur malheur. Je pensai que des hommes sans foi ni loi pouvaient être aussi bien doués que moi, que peut-être n'hésiteraient-ils pas à commettre le crime pour leur profit, si toutefois l'étendue de leur pouvoir allait jusqu'à la suggestion du crime.

De là à vérifier la portée de mon influence physique, il n'y avait qu'un pas. Je l'eus vite franchi.

Un matin que je me promenais le long d'une voie ferrée, ne songeant à rien qu'à jouir de l'air pur du matin, je fus tiré de ma rêverie douce par la brusque arrivée d'un express. Quel travail mystérieux et rapide se fit en mon cerveau ? qui jamais trouvera le pourquoi et le comment de ces automotions de l'esprit ?... Au moment juste où la machine arrivait sur l'aiguillage, il me vint l'idée d'immobiliser l'aiguilleur, et en même temps, pour éviter un accident, de porter le mécanicien à serrer les freins... Eh bien l'aiguilleur, au moment d'abaisser le levier, s'arrêta net, comme paralysé ; un quart de minute après, le train s'arrêtait. Les deux hommes échangèrent quelques paroles ; le train fit machine en arrière, s'aiguilla et reprit son allure vertigineuse.

N'en savais-je pas assez ?

Ah ! messieurs (et Cardius, ruisselant de sueur, s'épongea lentement), que si l'un de vos amis, de vos parents, de vos disciples veut s'occuper de ces questions, mettez-

vous en travers de ses projets ; au besoin, racontez ceci :

Soit ! me dis-je, après cette éclatante expérience contre le mécanicien et l'aiguilleur, voilà qui ne prête plus au doute ; il faudra que je dépose un projet de loi spécial sur la criminalité dans la sphère scientifique ; s'il le faut, je répèterai l'expérience devant le Congrès tout entier.

Et j'amassais encore des documents à l'appui de ma proposition lorsque, il y a sept semaines, passant en face d'une maison à cinq étages, ayant levé les yeux, j'aperçus un couvreur tout occupé à sa besogne.

Machinalement je lui commandai de me regarder ; il détourna les yeux et les abaissa vers moi. Alors... Alors...

(Cardius avait une mauvaise flamme dans les yeux, avec une expression de fatal accablement, d'irrémédiable tristesse.)

Alors, continua-t-il, avec un violent effort de l'esprit et de la parole, je me souvins de l'aiguilleur et je me dis : Oui, celui-là t'obéissait, mais pour la mort des autres : pour la sienne qu'eût-il fait ?

Et plein de crainte à l'idée de voir se réaliser mon effroyable désir, enveloppé de je ne sais quelle atmosphère satanique, dans le temps de dire « un », j'ordonnai à l'homme de se jeter en bas.

Il y eut une longue clameur dans la rue. L'homme s'était brisé le crâne sur le pavé : sur la robe d'une dame qui passait, jaillirent de sanglants éclats. On emporta cette femme évanouie.

Déjà, la foule se rassemblait. Bien que personne, évidemment, ne put avoir lu dans mon âme, j'eus peur d'être trahi par moi-même ; tandis qu'on s'apitoyait inutilement. Moi, pour vaincre ma peur, je partis en sifflant, les mains dans mes poches. »

Léon BERTHAUT.

Revue des Livres

Il est rendu compte de tous les livres envoyés en double exemplaire à la Direction de la « Vie Mystérieuse ».

Celui qui douterait du grand mouvement psychique qui s'est manifesté, depuis la création de la *Vie Mystérieuse*, n'aurait qu'à suivre l'immense production de la Librairie occulte, pour être convaincu de la grandeur de la manifestation.

J'ai sur ma table des piles de livres innombrables parus depuis quelques mois et dont je n'ai pu rendre compte en temps utile. Je m'en excuse auprès des auteurs et du public impatient de connaître les nouveautés, et en quelques articles j'essaierai de regagner mon retard.

Comment parvenir à utiliser les forces mystérieuses de la nature ? Comment développer sa personnalité psychique, et acquérir succès et santé.

M. d'Alba, après de longues recherches jointes à de minutieuses expérimentations est parvenu à reconstituer en partie des méthodes antiques de culture mentale et physique assurant à toute personne intelligente, et qui veut s'en donner la peine un développement transcendantal. Cette étude nous apprend comment par le seul pouvoir de la volonté, dirigée selon certaines méthodes vers le but que l'on désire atteindre, il est possible de réactionner les Forces cosmiques dans le sens de la réussite. Pour que la volonté puisse acquérir cette puissance dynamique, il faut d'abord apprendre à soutenir un effort pendant un certain laps de temps sans redouter le doute ou le découragement qui viendrait le paralyser. Dès que vous aurez obtenu une certaine maîtrise dans la pratique de ces nombreux exercices et que des horizons nouveaux se seront ouverts devant vos yeux éblouis, vous ressentirez intimement que vous n'êtes pas le même homme. Désormais conscients de votre force, vous vous identifierez mieux à la Puissance Universelle dont vous n'êtes qu'une infime parcelle en voie Evolutive. Mais cette parcelle peut grossir si elle arrive à ressentir en elle, puis à comprendre par quelle Force puissante et immortelle elle est animée. Cette méthode recule aux plus extrêmes limites le domaine des choses possibles à notre faible organisme actuel et est en même temps un résumé clair et précis d'occultisme.

Voici la table des matières de cette *Méthode de culture psychique* en deux ouvrages que la Librairie de la Vie Mystérieuse enverra à titre de prime à ses lecteurs pour 4 francs au lieu de 8 francs.

La Constitution de la matière. Les quatre états de la matière. La concentration du fluide cosmique dans l'être humain. L'être humain et sa constitution. Le corps physique ou matériel, le corps astral ou fluidique, le corps psychique ou spirituel. Le nombre 3, clef de l'occultisme. La Force Universelle et ses manifestations. La vie. La mort. Les entités psychiques. Les courants mentaux. La loi de l'évolution la réincarnation, l'univers infini. L'âme dans la matière. L'équilibre psychique. L'idéal mortel et immortel. Le sphinx. La science magique et le maniement des forces hyperphysiques. Leur application pratique. Méthode de culture psychique et d'entraînement astral (20 exercices gradués). Le développement des pouvoirs latents en l'être humain. Action de l'air sur le sang (gymnastique pulmonaire). L'alimentation. Le fluide nerveux. Thérapeutique magique. Comment développer sa personnalité psychique. Comment obtenir la confiance absolue en soi, la réussite dans ses projets, la domination complète sur les autres.

La *Librairie du Magnétisme*, met en vente deux nouveaux volumes de M. Hector Durville, dans la jolie collection : *Pour Combattre*, à 1 franc l'exemplaire. C'est d'abord : *Pour combattre les névroses*, épilepsie, hystérie, chorée, somnambulisme naturel, double conscience, catalepsie, léthargie.

Quelques névroses, surtout l'épilepsie et l'hystérie, affectent d'autant plus douloureusement l'humanité qu'elles sont extrêmement fréquentes, et que la médecine officielle est à peu près impuissante, non seulement à les guérir, mais à les soulager sans déterminer des troubles plus ou moins graves.

Comme tous les *Pour combattre*, ce petit volume est un véritable traité populaire qui décrit en détail les caractères de chaque affection, sa nature, ses causes, ses symptômes ; et après avoir décrit les moyens que la médecine oppose, indique, avec tous les détails nécessaires, plusieurs genres de traitement, dont le plus puissant et le plus facile à appliquer est constitué par le *Magnétisme*, qui guérit le plus grand nombre des cas et atténue tous les autres.

C'est ensuite *Pour combattre les fièvres éruptives*, érysipèle, rougeole, scarlatine, variole, varicèle, roscole.

Dans ce nouvel opuscule, avec la clarté, la simplicité et la précision qui lui sont familières, l'auteur décrit en peu de mots ces diverses affections. Après un préambule nécessaire, il expose leurs caractères principaux, le mode d'éruption particulier à chacune d'elles, leur marche, leur durée, leur terminaison ; puis il indique le traitement — hygiénique et magnétique qui leur convient. Comme ces affections menacent presque exclusivement l'enfance et que leur traitement est à la portée de tous ceux dont la santé est à peu près equilibrée, ce petit ouvrage doit être entre les mains de toutes les jeunes mères, car celles-ci peuvent très souvent les éviter, toujours les diagnostiquer et les traiter ; et celà, dans le plus grand nombre des cas sans le secours du médecin.

L'ouvrage se termine, comme presque tous ceux de la collection, par des *Exemples de cures*, qui peuvent et même qui doivent servir de modèles et de guides.

A la même librairie, notre éminent collaborateur Henri Mager, publie : *Pour découvrir les sources, les mines et les trésors* au moyen de la baguette divinatoire (baguettes de coudrier ou de métal) et de divers appareils scientifiques.

Dans un article encyclopédique consacré à la question de la *Recherche des Sources* et à la *Baguette des Sourciers*, l'un de nos meilleurs critiques scientifiques disait récomment que l'influence de la radio-activité du sol, mise en évidence par les travaux de Becquerel, de Rutherford, de Curie et d'Henri Mager, pourrrait peut-être expliquer le mouvement de la Baguette de coudrier.

Or voici précisément que dans ce curieux volume, le savant chercheur qu'est Henri Mager, analysant les causes du mouvement de la Baguette de coudrier, en de certaines mains, établit que ce mouvement est dû — normalement — à l'influence des émanations, qui se dégagent de l'eau souterraine en mouvement et des filons métalliques.

Les eaux souterraines et les filons métalliques sont accompagnés d'émanations, de courants, que l'auteur a pu saisir au cours de ces derniers mois à l'aide de l'Appareil galvanométrique de Schmid ; ces courants influencent l'homme, comme ils influencent l'Appareil lui-même, d'autant plus, d'ailleurs que certains hommes, ainsi qu'il résulte d'autres expériences décrites par l'auteur, sont extrêmement sensibles à l'influence des radiations du métal et des eaux souterraines : ce sont des *sensitifs*.

Pour faciliter l'étude de la Baguette

divinatoire, M. Mager, nous donne comme un Guide d'usage; il recommande les expériences, qui sont de nature à prouver que le mouvement de la Baguette est dû a des influences physiques; telle cette expérience: placer dans une boîte de bois un, deux, cinq, dix louis d'or et demander à un baguettisant de spécifier le nombre de louis enfermés.

Le nouveau livre de M. Mager prouve l'existence de certaines *Forces puissantes* de la Nature jusqu'ici à peine entrevues. C'est une œuvre intéressante et réellement scientifique sur un sujet, qui était jusqu'ici hors la science.

L'ouvrage est divisé en trois parties très richement documentées. La première traite de la baguette de coudrier et des prodiges que les *baguettisants* ont obtenu avec elle depuis le XVI[e] siècle; la seconde décrit les baguettes métalliques et la troisième les appareils scientifiques et magnétiques. (Un fr.)

Du même auteur, paraît chez l'éditeur Emile Larose, *Vingt-cinq années de Politique coloniale*.

Alarmante est la situation économique et morale de la plupart des Colonies de la France.

Entre 1883 et 1908, la Réunion, la Martinique, la Guadeloupe, Saint-Pierre et Miquelon ont réduit leurs achats annuels de 50 millions; entre 1883 et 1908, l'exportation des mêmes Colonies est tombée de 100 millions à 60 millions par an.

La situation des nouvelles Colonies n'est guère plus brillante que celle des anciennes: Madagascar, qui avait une importation de 45 millions en 1901, n'achetait plus à l'extérieur, en 1908, que pour 30 millions; l'Afrique équatoriale subit une crise pénible; en ce qui concerne nos Colonies d'Asie, le rapporteur du budget des Colonies pour 1909 et 1910 n'écrivait-il pas: « L'Indo-Chine traverse une crise: affirmer que cette crise est aujourd'hui très sérieuse, pour ne pas dire inquiétante et grave, n'est rien apprendre à personne ».

Quelles sont les causes d'une situation aussi critique?

M. Henri Mager, membre du Conseil supérieur des Colonies depuis 1892, répond à cette angoissante question, dans un volume qu'il publie sous le titre de: « *Quelques souvenirs: Vingt-cinq années de Politique Coloniale* »; il montre que nos Colonies souffrent de ce qu'il n'y a pas au gouvernail des hommes de savoir et d'expérience, des hommes aimant les Colonies et ayant une claire intelligence du but: la plupart des avocats, des notaires, des médecins, des journalistes, des diplomates, des ingénieurs- que les hasards de la politique placèrent à la tête des Colonies, n'ont jamais eu un programme colonial, une politique coloniale; ils ignoraient les Colonies et leurs besoins; incompétents en matière coloniale, ils se contentèrent de solutionner au jour le jour et au petit bonheur les affaires courantes ainsi que de faire rédiger quelques circulaires pompeuses sur les devoirs d'éducation d'un peuple colonisateur ou sur quelque autre lieu commun de rhétorique banale.

Pour sauver nos Colonies d'un désastre imminent, M. Henri Mager préconise la constitution d'un Parlement Colonial, qui se prononcerait sur l'application aux Colonies des lois de statut votées par le Parlement métropolitain, et qui, par voie de motions, de questions, d'interpellations, influerait sur les règlementations administratives et économiques ressortissant du pouvoir d'initiative attribué au Ministre des Colonies; et cela, d'autant plus que le Ministre des Colonies serait responsable devant le Parlement Colonial.

Grâce à sa grande expérience des choses coloniales, M. Henri Mager étaye sa thèse sur des arguments d'une incontestable valeur. (Prix: 2 fr.).

La librairie Dorbon aîné, avec ce souci de l'édition impeccable, qui est la caractéristique de sa firme, nous offre deux nouveaux ouvrages: *La Mission de l'Inde en Europe*, par Saint-Yves d'Alveydre et le deuxième volume, de ce monument historique de M. Th. de Cauzons: *La Magie et la Sorcellerie en France*.

Dans la *Mission de l'Inde en Europe* le marquis de Saint-Yves d'Alveydre étudie cette question:

Existe-t-il sur terre un centre secret d'enseignement et de contrôle des forces occultes de l'Homme et de la Nature? Y a-t-il des « Maîtres Invisibles » communiquant directement avec le Plan Invisible?

Ce volume avait été entièrement détruit par l'auteur, et c'est après sa mort que la Société *Les Amis de Saint-Yves* a pu le republier d'après le seul exemplaire conservé par la Marquise de Saint-Yves.

Ce volume renferme les révélations les plus troublantes sur *l'Agartha*, mystérieux centre d'initiation Indou, et il donne la solution vraie du problème non pas *des* mais bien *du Mahatma* et de ses collègues.

Nul doute que ce volume ne soulève d'ardentes polémiques, car il affirme des choses vues et vécues et il détruira bien des erreurs intéressées. Sa lecture est indispensable à toute personne s'intéressant au Psychisme et à l'Occultisme. (Prix: 5 francs).

Le deuxième volume de la *Magie et la sorcellerie en France* (l'œuvre se composera de quatre volumes formant ainsi le plus important monument élevé, en quelque langue que ce soit, à l'étude des choses mystérieuses et des forces inconnues) comprend d'abord une rapide incursion dans la magie juive, indispensable à connaître puisque c'est en s'appuyant sur le texte des Ecritures que plus tard l'on poursuivit les Sorciers, et puisque, au Moyen-Age, les plus fâmeux médecins, de même que les principaux alchimistes et astrologues furent presque tous des Juifs, dont la science consistait surtout en la connaissance parfaite des anciens grimoires, notamment ceux attribués à Salomon. L'auteur donne aussi un résumé des législations grecque et romaine touchant l'art magique, puis passe à la France où il étudie la sorcellerie depuis les Gaulois jusqu'en 1431 et nous fait ainsi assister au développement de la croyance au diable, à la poursuite des sorciers et à leur supplice, à la création de l'Inquisition, Procès des Templiers, aux opinions des Papes touchant la sorcellerie, aux épidémies démoniaques du XV[e] siècle, principalement dans le Dauphiné et les provinces voisines ainsi qu'en Normandie et dans le Nord-Est de la France, aux mésaventures des Vaudois d'Arras, au procès du célèbre Gilles de Rais, le prototype de Barbe-Bleue, pour finir ce volume par le procès de Jeanne d'Arc et sa revision. (Prix: 5 francs).

Dans la bibliothèque de la Curiosité citons un nouveau livre de notre éminent collaborateur Ernest Bosc, *De l'Aimantation universelle, La Polarité et le fluide vital*.

Le titre même est un programme. Ernest Bosc étudie le role des minéraux, celui des végétaux, celui des animaux et de l'homme, celui du magnétisme, de l'électricité, du magnétisme en regard de l'aimantation terrestre, seule source de la vitalité terrienne.

Ernest Bosc, prouve avec son talent habituel, et sa haute compétence, que sur notre globe, tout n'est que magnétisme, c'est-à-dire *Aimantation*.

Ce livre d'un intérêt soutenu et d'une documentation précise, sera lu de tous ceux qui s'intéressent aux grands problèmes du magnétisme (4 francs).

Nos lecteurs se souviennent du procès qui fut intenté au magnétiseur Albert (d'Angers) pour exercice illégal de la médecine. Les morticoles de Nantes furieux de la concurrence d'Albert qui guérissait les malades quand, eux, les envoyaient dans un monde meilleur, se liguèrent pour faire condamner le guérisseur.

Albert a abandonné Nantes, et donne à Paris, des leçons très suivies de magnétisme, mais avant de quitter le chef-lieu de la Loire-Inférieure, il a lancé, au ministre de la Justice, aux députés, à la Presse, un manifeste qui vient de paraitre en une jolie brochure (0 fr. 60).

Dans ce manifeste, Albert dit son fait à la Médecine officielle, et entend prouver que si, en France, la médecine était libre, les malades y trouveraient mieux leur compte, car les médecins ne se fiant plus sur leurs droits, l'émulation se produirait chez eux, et chacun chercherait, non à toucher de gros honoraires, mais à guérir.

Ce manifeste sera lu de tous les hommes à l'esprit libre.

(A suivre.)

LE LISEUR.

NOS ÉCHOS

A L'INSTITUT PSYCHOLOGIQUE. — Parmi les conférences annoncées pour 1911, à l'Institut général psychologique, nous relevons les suivantes en février et mars : M. le professeur Vincenti Piobb, parlera le 4 mars des *Conceptions astrologiques du moyen-âge*, M. le professeur Paul Vulliaud parlera les 11 février et 11 mars de la *Philosophie Kabbalistique des Juifs*, M. le professeur Albert Jounet, parlera les 18 février et 18 mars, des *Principes de la symbolique générale*. Enfin M. le professeur du Roure de Paulin, parlera le 25 février et le 25 mars de l'*Hermétisme dans l'art héraldique*.

Ces conférences auront lieu au Palais du Trocadéro à 3 heures précises. Pour obtenir gratuitement des cartes d'admission, écrire en se recommandant de la *Vie Mystérieuse*, au secrétariat de la *Société des Sciences anciennes*, 8, rue Sédillot, Paris.

UN ROMAN INEDIT de MARC-MARIO

Nous commencerons dans le n° 53, paraissant le 10 Mars, la publication d'un nouveau roman inédit

MARQUÉ PAR LE DESTIN

que notre ami et collaborateur Marc Mario a bien voulu écrire spécialement pour *La Vie Mystérieuse*.

Marc Mario, en effet, n'est pas seulement l'érudit occultiste qui a fourni au *Nouveau Larousse illustré* une collaboration précieuse équivalente à une véritable encyclopédie des sciences occultes et dont les remarquables articles ont été si fort appréciés par tous nos lecteurs; notre éminent ami est aussi l'un des plus célèbres romanciers de la *Société des gens de lettres* dont les nombreux succès marchent de pair avec ceux des Xavier de Montépin, des Jules Mary, des Pierre Decourcelles, etc...

Un roman ayant pour cadre les sciences occultes et pour action leurs troublants mystères que Marc Mario possède à un degré supérieur, c'est bien l'œuvre qu'il faut aux lecteurs de *La Vie Mystérieuse* et nous nous réjouissons de pouvoir le leur offrir.

Marqué par le Destin est un roman essentiellement sentimental du plus palpitant intérêt, un roman vrai et vécu qui saisira le lecteur dès les premières lignes et le tiendra constamment haletant. C'est une œuvre maîtresse qui degagera une prenante émotion et qui réconfortera les cœurs. C'est aussi une œuvre littéraire par le style agréable du conteur distingué qui l'a écrit, et qui pourra être lue par tous, même par des enfants.

Aussi prédisons-nous avec certitude le plus grand succès au roman de Marc Mario

MARQUÉ PAR LE DESTIN

LE TAROT DE LA REYNE (1)

mis en lumière par NOSTRADAMUS, astrologue et nécromant

à l'usance de la tant renommée et vertueuse CATHERINE DE MÉDICIS, reyne de France en l'an de grâce 1556

documents retrouvés et mis en ordre par

Par Mme DE MAGUELONE

DEUXIÈME PARTIE

AVANT PROPOS

Nous avons dit, tout au début de cet ouvrage, que Nostradamus avait divisé le Tarot de la Reyne, *en arcanes majeurs et en arcanes mineurs. Les arcanes majeurs devaient s'adapter autant que le sujet pouvait le lui permettre, à une des années que devait vivre son héroïne. Par contre, les arcanes mineurs devaient constituer, dans son esprit comme une espèce de kaléïdoscope mental à travers lequel il se proposait de faire défiler, en synthèse, sous l'œil curieux et attendri du philosophe, les plus hautes spéculations de la pensée humaine, dans les sept tableaux suivants: la Terre, le Temps, le Ciel, la Conscience, le Mystère, la Fatalité, la Justice.*

C'est la raison pourquoi Nostradamus a fait précéder chacun des sept septénaires mineurs d'un thème, qu'il a développé, dans la forme comme dans le fond, avec son habituelle originalité.

Ces sept thèmes, que nous ne ferons d'ailleurs que résumer, nous les désignerons, d'ensemble, sous ce titre générique : Les Sept Pensées de Nostradamus.

Et dans ces Pensées, *que nous sommes si heureux de mettre au jour, Nostradamus comme on le verra, va nous élever, sans effort, jusqu'à des hauteurs sublimes. Avec lui, en effet, en la docte compagnie de ce bon géant, notre imagination va planer tantôt sur les sommets escarpés et décevants du Doute, tantôt sur les Himalaya de la Foi, tantôt enfin, d'un coup d'ailes prestigieux, monter jusque dans les régions sereines de l'Idéal...*

Parlerons-nous du mérite littéraire de ces Pensées? *A quoi bon. Disons seulement qu'elles sont écrites dans un style lapidaire, clair et savoureux, et que la puissance de logique de Nostradamus en s'y donnant libre carrière, a donné à ces dernières, si possible, leur maximum de force et de valeur, en même temps qu'elle en faisait ressortir, d'une façon plus saisissante encore, le sens lumineux et profond.*

En terminant ce court avant-propos, qu'il nous soit permis de faire, ici, une petite confession. Ces Pensées *de Nostradamus étant écrites en vieux français du XVIe siècle, nous avons craint qu'elles ne soient, pour quelques-uns, d'une lecture difficile, parfois même quasi impossible, aussi avons-nous pris la sage décision, dans l'intérêt de tous nos lecteurs, de transcrire cette dernière partie de l'œuvre du Maître en style moderne avec l'espoir que personne, ici, ne s'en plaindrait.*

(1) Lire la première partie dans les Volumes 1 et 2 de la *Vie Mystérieuse.*

Les Sept Pensées de Nostradamus

I

LA TERRE

Que soit à jamais béni le Créateur, cette entité que notre faible cerveau a tant de peine à concevoir ; qui a sa place marquée au sommet pyramidal de toutes les religions du monde ; qui porte un nom dans toutes les langues, et que, dans la nôtre, nous appelons Dieu : qu'il soit à jamais béni !



Qu'il soit à jamais béni pour toutes les splendeurs qu'il a répandues sur la Terre ; pour la merveilleuse semence qu'il y a jetée en vue des luxuriantes moissons à venir ; pour tout le bonheur qu'il a entendu y faire régner : oui, qu'il soit à jamais béni !



Qu'il soit à jamais béni, enfin, pour avoir fait naître l'amour dans le cœur des hommes !

***

— Hélas ! que dis-je ?

Pauvre fou qui ne s'aperçoit pas que l'âge d'or a vécu !...

Oui, certes, bénissons le Seigneur, pour toutes les richesses dont il a saturé la terre... Glorifions-le ! Que nos actions de grâces, parfumées de myrrhe et d'encens, montent vers Lui jusque dans son empyrée...

Mais, ce juste tribut payé à la Divinité, ne nous attardons pas de trop sur ces hauteurs, car, au pied même de la montagne sacrée l'homme rampe, rampe toujours, rampe inlassablement hélas ! non sans lancer parfois, vers le Ciel, ses imprécations d'ange déchu...

***

— Homme, qu'as-tu fait de la Terre ?
— Homme, qu'as-tu fait de ses splendeurs ?
— Homme, qu'as-tu fait de l'Amour ?

***

Et l'homme, dans son incommensurable orgueil, répond :

— « La Terre ? Je l'ai asservie à mes besoins.

— « Ses splendeurs ? J'en ai fait le piment de mes jouissances.

— « Quant à l'Amour, c'est-à-dire à la Fraternité, je l'ai immolé, sans pitié, sur l'autel de mes dominatrices passions.

***

O Dieu ! N'aurais-tu donc créé la Terre et toutes ses magnificences que pour satisfaire aux malsaines ambitions de l'homme ?

***

Et, en évoquant ce Dieu, qui est de toute éternité, je songe, oui je songe malgré moi, à ces autres divinités païennes que les anciens ont inventées, bien avant que fut notre Temps, et qui sont encore, de nos jours, si pleines de poésie et de séduction.

Salut à toi, Mercure ! que les mercantis, les traitants, les agioteurs, les spéculateurs, les trafiquants adorent à genoux... Salut à toi ! Admirez ces avares, ces fripons, ces profiteurs, ces prostitués qui lui font cortège ...Et voyez les regards louches, fuyants, de toute cette tourbe, — valetaille des grands, — qui attend, pour se régaler, les miettes du festin. Tout ce beau monde court à la curée comme les porcs vont à l'auge... Bon appétit messires !

Et salut à toi, ô Minerve ! Déesse de la Sagesse et de la Philosophie, tu rayonnes d'un éclat incomparable et cependant, en vue de goûter à ton haut enseignement qui donc voyons-nous à ton entour ? Personne... ou presque, car ta cour, à toi, n'est faite, tu le sais, que de penseurs, que de pauvres êtres épris de beauté et d'idéal, que d'âmes délicates et pures... : l'infime minorité des hommes.

Que Mercure jette en l'air un simple teston et la foule aussitôt, se battra pour le conquérir...

Mais que Minerve laisse tomber de ses lèvres augustes une de ces vérités qui révolutionnent les systèmes sociaux les mieux établis, et seule une petite élite s'efforcera à la recueillir.



***

L'or, c'est-à-dire la Matière a pour longtemps vaincu l'Amour, c'est-à-dire l'Esprit.

***

Il faut pourtant, qu'ici-bas les destins s'accomplissent.



Dans le lointain l'orage gronde... mais les sourds ne l'entendent pas.

Le ciel est noir, les nuages s'abaissent insensiblement sur l'horizon qui s'obscurcit... mais les aveugles ne le voient pas.

Soudain, un éclair déchire la nue laissant apparaître, — vision apocalyptique, — la figure vengeresse de Saint-Jean...

Dans chacune de ses mains il tient les foudres du ciel et, de sa bouche, sort un fleuve de feu...

D'une voix de stentor il s'adresse au peuple roi...

Et sa parole, dure et tranchante comme le fil de l'acier va, se répercutant, en avalanche, d'écho en écho...

Et saint Jean hurle ceci :

— « Israël ! Israël ! qu'as-tu fait de ton peuple ?

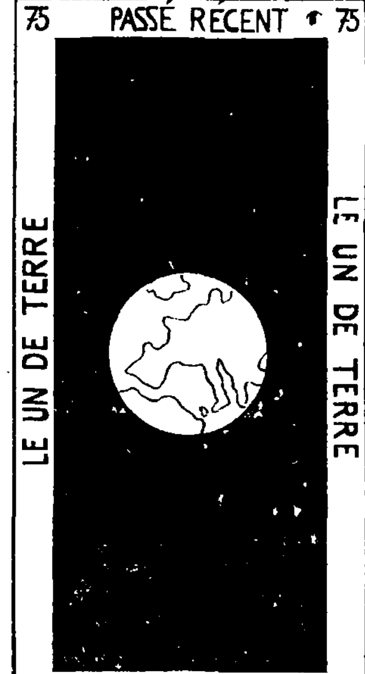
« La foi n'est plus dans les âmes...

« Les temples sont déserts...

« Les cœurs sont flétris...

« Aurais-tu donc trahi les desseins de Dieu ?

« Israël ! Israël ! où sont les douces brebis que tu avais mission de paître ? »



***

Un pèlerin assis auprès d'une source limpide et pure, lui montre du doigt le fond de la vallée et Saint-Jean voit alors un immense veau d'or autour duquel, assemblé, le peuple d'Israël, en délire, danse une sarabande échevelée en s'accompagnant de chants bachiques...

L'apôtre ferme les yeux devant ce douloureux spectacle puis, lentement, comme à regret, il s'enfonce pour toujours, dans l'éther infini non sans laisser tomber, auparavant, de sa bouche et de ses mains, sur les plaines désormais stériles de la Judée, les foudres du Ciel et le fleuve de feu...

76 PRÉSENT CERTAIN 76
LE DEUX DE TERRE
LE DEUX DE TERRE
76 PRÉSENT INCERTAIN 76

Qui donc était ce mystérieux inconnu qui semblait, par son signe fatidique, avoir ainsi appelé sur le peuple d'Israël, les courroux de Dieu

Oui, qui donc était-il ?

Et, surtout, d'où venait-il ?

***

Le visage du pèlerin qui avait montré le veau d'or à saint Jean, était blanc comme de l'albâtre.

Sur sa tête nimbée d'or, était posée une couronne d'épines et, sur ses genoux, reposait une lourde croix..

Jésus de Nazareth, car c'était lui, contemplait ce peuple, pour la rédemption duquel il s'était, en vain, sacrifié...

Et, à cette heure suprême, ses yeux étaient encore infiniment plus tristes, plus doux et plus miséricordieux, si possible, qu'ils ne le furent jamais.

***

Tout à coup, Jésus se prit à pleurer...

Et Jésus, hélas ! pleura toutes ses larmes...

Jésus pleura des larmes de sang !

O Dieu ! pourquoi as-tu créé la Terre ?

Et, l'ayant créée, pourquoi de son limon en as-tu sorti l'homme ?

NOSTRADAMUS.

ARCANES MINEURES

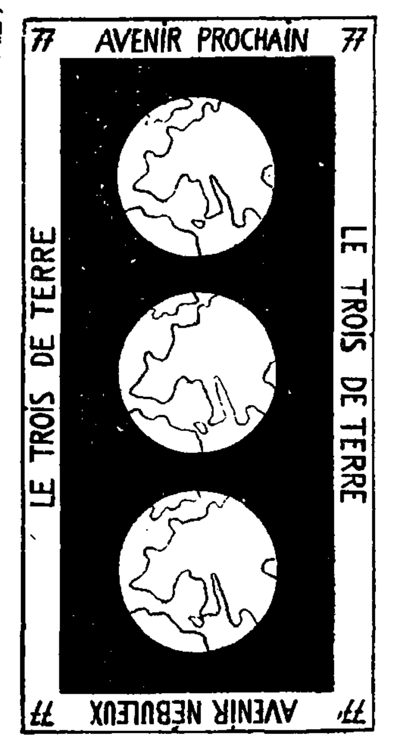
PREMIER SEPTÉNAIRE

LAME LXXI. — LE ROI DE TERRE. — La figure représente un homme des premiers âges : cheveux épars et barbe hirsute. Son corps, à demi-nu, recouvert d'une simple peau de bête, nous montre la dureté de l'âge de pierre : nos ancêtres, en lutte constante contre les forces de la nature. La massue qu'il tient dans l'une de ses mains symbolise sa force, tandis que le globe terrestre qu'il tient dans l'autre, symbolise sa puissance.

INTERPRÉTATION. — *Debout*, cette lame signifie : protection en tout ce qui touche aux choses matérielles : terre, argent, etc.. *Renversée.* — Elle signifie : abandon.

LAME LXXII. — LA REINE DE TERRE. — La figure représente notre mère Eve qui, après avoir été chassée du Paradis Terrestre, doit gagner sa vie à la sueur de son front. Elle a courageusement accepté la nouvelle condition que Dieu lui a imposée et, de son geste large de semeuse, elle se rend maîtresse de la Terre.

INTERPRÉTATION. — *Debout*, cette lame signifie : bonté, prospérité matérielle, maternité heureuse. *Renversée*, elle dit au contraire : méchanceté, difficultés à vaincre, obstacles sans nombre sur la route à parcourir.



LAME LXXIII. — LA TERRE DE MERCURE. — La figure représente le Mercure classique de la mythologie tenant dans sa main le caducée. Dans le lointain, le symbolique veau d'or.

INTERPRÉTATION. — *Debout*, cette lame signifie : bonne nouvelle au point de vue spéculation, affaires commerciales, industrielles ou financières, etc... *Renversée*, elle signifie : mauvaise nouvelle, désastre imminent, faillite, pertes d'argent, etc...

LAME LXXIV. — LA TERRE DE MINERVE. — La figure représente Minerve, la Pallas-Athêné des anciens.

INTERPRÉTATION. — *Debout*, cette lame signifie : succès dans toutes les affaires qui seront conduites avec sagesse et esprit de suite. *Renversée.* Impuissance à ne rien faire aboutir par manque de volonté et de persévérance.

LAME LXXV. — LE UN DE TERRE signifie : *Debout*, que l'événement matériel dont il est question est tout récent, tandis que *renversé*, il est, au contraire, assez lointain.

LAME LXXVI. — LE DEUX DE TERRE signifie : *Debout*, que l'évènement qui fait l'objet des préoccupations appartient au présent certain ; *renversée*, qu'il reste toujours dans le domaine du temps présent, mais un peu incertain.

LAME LXXVII — LE TROIS DE TERRE, signifie : *Debout*, que l'évènement que l'on craint ou que l'on espère est prochain ; *renversée*, qu'il est insuffisamment marqué dans le livre du destin pour que l'on puisse affirmer sa réalisation.

Mme DE MAGUELONE.

365 jours de Bonheur

Par ALFRED MARTEZE

Au commencement de l'année, il est d'usage de s'offrir des cartes postales portant ces mots : Souhaits pour 365 jours de bonheur. — 365 jours de bonheur se dit-on en hochant la tête, c'est beaucoup et combien d'entre nous devront se contenter de moins. — Ce n'est pas pour jeter un voile de mélancolie sur ces naïfs souhaits qui émanent presque toujours d'une blondinette quelconque ou d'une brunette nièce ou filleule que j'écris cet article, c'est tout simplement pour examiner avec vous ce qu'il peut y avoir de vrai dans cette croyance aux jours fastes, c'est-à-dire heureux et aux jours néfastes ou malheureux.

Tout le monde a remarqué qu'il y a certains jours où rien ne réussit. Tout ce que l'on entreprend rate ou va mal. S'il s'agit de ménage on commence par casser un objet, puis le courrier apporte une nouvelle contrariante, puis, c'est le feu qui prend mal, puis c'est un plat qui est brûlé. Au moment de sortir survient un accroc malencontreux, etc. C'est la malchance. S'il s'agit d'une sortie, le temps est maussade, on manque son train, ce qui fait manquer une correspondance. On arrive à destination. Les personnes chez qui l'on allait viennent juste de sortir. On est touriste. C'est autre chose : le vélo ne va pas, l'appareil de photo est déréglé. Guigne noire. — En revanche, il y a des jours où tout semble aller pour le mieux.— Ils sont rares me direz-vous ? — Certes, mais n'exagérons rien et examinons plutôt les choses sans parti-pris. Défions-nous toujours du parti-pris, source d'injustice. Les jours sont noirs, blancs et gris. Ne chicanons pas sur les jours noirs, chacun en a. Nous ne savons aucun gré au destin des jours gris qui sont les plus nombreux. Quant aux jours blancs, comme l'a dit La Fontaine : *On a toujours raison, le Destin toujours tort.* Partant de ce principe, nous attribuons les jours blancs à notre mérite et l'on peste contre le sort durant les jours noirs.

Quoi qu'on fasse et quoi qu'on dise, s'il y a des jours où nous sommes les artisans de notre bonheur ou de notre malheur il y aussi nombre de jours où nous n'y sommes pour rien, sinon pour en jouir ou pour en souffrir.

Les Anciens avaient fait les mêmes remarques que nous et comme leurs civilisations valaient les nôtres quoique n'étant pas développées dans le même sens, ils en avaient tiré des conclusions que l'on a avantage à revoir même à notre époque où l'on affecte le traiter de superstitions (1), tout ce dont on ne connaît *que les* CONCLUSIONS *sans connaître les* RAISONS *qui ont amené ces* CONCLUSIONS.

Les Anciens avaient dressé les listes des jours où il était bon d'entreprendre ou bon de s'abstenir. Dire que leurs renseignements sont absolument certains, c'est dire qu'un même aliment produit le même effet sur tous les estomacs. Il y a du vrai dans les tableaux qu'ils ont dressés avec une conscience qui vaut la nôtre. Le nier ce serait dire que les architectes qui ont fait les plans des magnifiques cathédrales que nous a légué le Moyen-Age étaient inférieurs à ceux qui ont faits les viaducs de Garabit, des Fades et la Tour Eiffel. Leur intelligence valait la nôtre. Ele était différente ou différemment dirigée c'est tout. Il ne faut pas, qu'éblouis par les découvertes du XIXe et XXe siècle, vapeur, électricité, aéroplanes, nous ayions l'air de mépriser celles faites il y a 2, 3 mille ans et plus. Il y a beaucoup à découvrir en avant. Il y a beaucoup à découvrir en arrière.

(1) N. de la R. — Notre talentueux collaborateur a déjà traité ces deux questions, Superstitions, Chance et Malechance, avec son libéralisme habituel, dans notre premier et dans notre deuxième volume.

Les parchemins, les manuscrits anciens, les monuments *peuvent tout aussi bien nous révéler soudain les secrets de la vie, les secrets du bonheur* que les progrès des Sciences actuelles peuvent nous les faire *redécouvrir*.

Pour conclure, je dirai qu'il y a beaucoup de vérités générales dans les livres traitant de la chance et de la malchance et que c'est être faible esprit que le nier *à priori*.

Pour ceux qui ont suivi le mouvement qui a porté l'industrie et la science vers ces trois moyens de transports qui sont la bicyclette, l'auto et l'aéroplane combien de modèles ont été présentés en plans, en réduction, en grandeur nature. Combien ont survécu ?

Sans être « du bâtiment », je l'ai suivi avec attention et je dis : c'est *effarant*. La plus grande partie a disparu. Quelques-uns sont en action. Parler des autres c'est faire rire de soi... et pourtant. Ce qui reste suffit à justifier ce qui a été fait. De même dans un livre de Chance et Malechance ne trouveriez-vous que 3 ou 4 vérités, que cela servirait à justifier votre achat. Si je vous disais qu'il y en a plus de 3 ou 4 vous me diriez que je fais de la réclame et que je suis payé pour cela. Je m'en tiens à 3 ou 4, c'est le moins que la Logique et la Justice me permettent d'attribuer à mon raisonnement d'aujourd'hui.

Alfred MARTÉZÉ.

L'Ame des Bêtes

Par CELESTIN BREMOND

Si la science acquiert de jour en jour et de mieux en mieux, la certitude positive que l'âme humaine existe, il ne saurait en être de même en ce qui concerne l'âme animale.

Avec les animaux en temps que certitude animique, nous devons pour l'instant nous borner à des subjectivités ; mais celles-ci ne nous conduisent-elles pas à la certitude positive ? Que d'utopies actuelles seront les réalités de demain ! Que de subjectivités, de nos jours, constituent les acquisitions positives de l'avenir!

Les théories sur la matière, qui ont eu et ont encore d'aussi nombreux que sérieux admirateurs, s'évanouissent dans la radio-activité ; ce bloc, indestructible piédestal, qui devait rallier autour de lui tant de sceptiques, s'évanouit avec elles. De la matière blocarde il n'en existe plus ; la subtilité, l'effluve, composé de sous-atomes imperceptibles parce que infinitésimaux, en un mot, les théories fluidiques auront seules droit de cité dans les temples de la science moderne, avant peu de temps. Dès lors, ce serait vouloir s'attarder que d'attendre un absolu positif pour l'édification.

Reconnaître de l'intelligence, du sentiment chez l'animal, se heurter à cette particularité pendant des années, l'observer avec méthode en rejetant rigoureusement tout ce qui paraît être dévolu aux instincts que la paternité et la maternité développent dans une large mesure, n'est-ce pas reconnaître l'âme animale? Peut-on trouver de la matière intelligente, sentimentale, aussi animée soit-elle ?

De même que nous résolvons le problème de la Divinité, sans entendre, voir et peser Dieu, comme nous le faisons de l'âme humaine, de même nous pouvons résoudre celui de l'âme des bêtes, que nous ne verrons, que nous n'entendrons, que nous ne pèserons jamais.

L'observation, subjectivement, nous donnera la solution ; sans consulter le parc infini de la nature, nous trouverons chez les animaux domestiques, ou attachés par nécessité ou par luxe à l'intérieur des familles, de sérieuses constatations à relever.

Parmi cent anecdotes choisissons celle-ci : Un négociant rentrait chez lui, de retour du marché d'une des grandes villes du Midi, quand, à mi-chemin, il dut descendre de sa voiture, mettre l'attelage hors de route et, passant derrière une haie, y satisfaire un besoin pressant ; son chien, compagnon fidèle, suivait attentivement chacun des mouvements du maître. Le besoin satisfait, notre négociant remonte en voiture et lestement s'apprête à reprendre sa route. A peine était-il sur son siège, le fouet en main, que le chien, plaçant ses deux pattes sur le marchepied, se met à aboyer démesurément. Le maître crut d'abord à une joie bruyante, fit éloigner l'animal pour reprendre sa route. Le chien ne se tint pas pour battu, et, au risque de se faire écraser, tenta à diverses reprises d'atteindre à nouveau le marchepied, tout en continuant ses aboiements désespérés. Cette course de quelques dizaines de mètres avait mis l'animal en une telle surexcitation que le négociant le crut pris d'un accès de rage. Il arrêta sa voiture, et à l'instant où le chien atteignait le marchepied il l'abattit d'un coup de revolver. L'animal roula dans le fossé bordant la route, perdant son sang en abondance ; puis, rassemblant ce qui lui restait de force et de vie, il se traîna péniblement jusqu'à l'endroit où le maître avait dû s'arrêter et y tomba pour ne plus se relever.



Il abattit le chien d'un coup de revolver

Notre négociant avait suivi du regard son chien, victime peut-être d'une trop grande joie ! et non sans tristesse, était résolu à l'abandonner là, quand, cédant à la pitié qu'inspire la fidélité qui s'en va, et comme pour revoir son chien une dernière fois, il vint près de l'endroit où il venait de s'abattre. O surprise ! près du chien ensanglanté il ramassa son portefeuille contenant plusieurs centaines

de francs, qu'il avait laissé tomber et que le chien seul avait vu.

Ce trait admirable démontre bien que les animaux ont autre chose en eux que des instincts, et que croire en leur âme n'est pas illusion.

Célestin BRÉMOND.

Les Mystères de Narbonne

Des phénomènes étranges se sont produits aux environs de Narbonne, pendant toute une année, octobre 1908 à 1909. Au Domaine de Bec, appartenant à M. R... des manifestations spirites ont été contrôlées par le ramonet de ce Domaine, brave homme de mes amis qui s'occupe à ses loisirs, de magnétisme curatif depuis déjà longtemps et qui a à son actif quelques bonnes guérisons, et appartient à la Société dirigée par Durville. Il ne croyait nullement au spiritisme avant que ces manifestations se soit produites.(Il était purement psychiste).

C'est principalement des *manifestations* auditives qui se sont produites, telles que imitation parfaite d'une forte pluie tombant sur le plancher, décharges de plusieurs tombereaux de gravier, coups frappés un peu partout, déplacement de la grande table de la cuisine (Physique) bruit constant d'un fort réveil que l'on remonte. Lorsqu'il présentait l'une de ses mains avec intention, le fluide déplaçait la force invisible. Il a eu beau questionner, selon le peu qu'il pouvait savoir sur cette Doctrine, il *n'a jamais* obtenu de réponse, en un mot toutes sortes de bruits se sont faits entendre dans l'habitation du ramonet. A l'écurie, les chevaux se sont cabrés par suite de forts coups frappés au-dessus de leur tête et toutes ces manifestations se produisaient aussi bien de nuit que de jour, à tel point que deux jeunes valets rentrés depuis peu à la métairie ne voulaient plus coucher dans leur chambre, se proposant même de quitter le domaine. Peu à peu avec des *prières*, tout *a fini par rentrer* dans l'ordre, mais ça été long à cette heure mon ramonet est un fervent *spirite :* tout vient en son temps et pour un nitié, l'explication de tout ceci peut en partie s'expliquer.

Autre fait non moins troublant :

Vers le commencement d'octobre 1909, des manifestations à peu près identiques aux premières, se sont produites dans une maison située dans un faubourg de Narbonne : ces manifestations, de par leur caractère et leur *intensité*, ont jeté le trouble et l'épouvante parmi les deux époux habitant ladite maison. C'est Monsieur G... serrurier, ainsi que sa femme qui ont eu à souffrir pendant plus d'un mois des bruits épouvantables que la force invisible déchaînait dans leur habitation.

Voici les faits : M. G... avait perdu sa mère aux environs du mois d'octobre 1908. Elle était décédée à l'hospice. Or, vers l'époque de l'anniversaire de sa mort les époux devisaient ne se rappelant pas très bien la date exacte de ce décès, car la date était passée depuis quelques jours et la messe du bout de l'an n'avait pas été dite. Quelques jours après, vers minuit, étant couchés, un vacarme épouvantable se fait entendre dans l'atelier de serrurerie au rez-de-chaussée : tout était remué saccagé.

Tous les coins et recoins sont vérifiés, et on ne peut rien découvrir malgré la persistance des bruits. On lui souffle même la bougie qui s'éteint -- il remonte à sa chambre épouvanté, fatigué de ses inutiles recherches, et cherche à se rendormir. Le lendemain vers la même heure, les bruits recommencent, mais dans la chambre, avec coups très forts dans tous les meubles. La femme qui est très sourde, entend très bien. Impossible de dormir pendant un mois environ, les bruits prenant de plus en plus d'intensité et un peu partout. Ces gens-là dépérissaient à vue d'œil, lui ayant les obligations de métier et des ouvriers à l'atelier le lendemain de bonne heure ; je dois dire que le mari était un parfait sceptique, ne croyant qu'à ce qu'il voyait, comme beaucoup malheureusement : mais il ne l'est plus aujourd'hui, je vous l'assure. Je reprends mon récit. Or, pendant l'une des nuits où tous les deux ne pouvaient fermer l'œil, lui se mit dans une grande colère en blasphémant, disant à la force *invisible* qu'il en avait assez et qu'il avait besoin de travailler pour gagner son pain. A cet instant tout bruit cessa, et sa femme se mit à dire : Si c'est une bonne âme, qu'elle s'annonce. Vous faut-il des prières ? une messe ? A ces mots, trois forts coups très espacés furent frappés juste au-dessus du lit, au plafond du grenier où l'on ne peut s'introduire que par cette chambre, coups frappés juste à l'endroit où sont déposées des couronnes mortuaires de famille : on demande la *répétition* de ces coups, ils se reproduisent dans l'air ambiant, le serrurier ayant appuyé sa main contre le plafond en planches croyait en ressentir les secousses. Je dois vous dire que la mère décédée vivait en très mauvaise intelligence avec les deux époux, pour des raisons trop longues à expliquer. Or, leur mère s'étant désincarnée en cet état d'esprit et de plus le fils ayant oublié la messe anniversaire, de là l'explication de cette colère — toutefois justement manifestée... Messes et prières n'ont pas été épargnées, et peu à peu tout est rentré dans l'ordre. Mais tout n'était pas fini là. Est-ce simple coïncidence, je n'en veux rien conclure. Quelques mois après, mon serrurier a failli se noyer dans un puits et ne peut s'expliquer comment cela s'est fait : il s'est senti comme soulevé, venant se buter à quelques mètres du puits et tombant la tête la première. Heureusement il y avait de l'eau et ne se fit que quelques écorchures au visage en reprenant *l'équilibre instinctivement*. Il avait de l'eau jusqu'au cou, et on finit par le secourir. A quelque temps de là, sa femme est tombée paralytique et a agonisé très longtemps sans que cette souffrance puisse se terminer. Enfin, la délivrance est arrivée : encore un de gagné à la cause spirite, mais dans quelles conditions...

Entre autres, une manifestation qui m'est personnelle. Il y a 4 ou 5 ans, étant réunis quelques amis autour d'une table à 4 pieds, faisant la chaîne comme d'usage. Au bout de trois quarts d'heure nous n'avions rien obtenu. Nous nous étions levés et prêts à partir, dissertions : l'un de nos amis, très sceptique venait de sortir. La table tout-à-coup se mit à frapper, non avec les pieds mais par des raps. Nous nous approchons, je questionne et sans contact un malheureux invisible demande aide. En ce moment, le sceptique rentre, tout cesse. Je demande à la force si le nouveau vénu la gêne elle répond oui. Je prie mon ami de sortir et ce malheureux nous dit ce qu'il attend de nous. Les coups sont très distincts et très faibles. Au contrôle, secours pressé et ne veut rien savoir de plus. Nous promettons. Quelques-uns tiennent, je crois leur promesse, et l'un de nous un voyant est remercié en forme la nuit même...

Une dame de mes connaissances habitant avec sa fillette la maison où son mari était décédé, plus d'un an après, ont entendu des frôlements dans tous les placards comme quelqu'un qui chercherait à rentrer dans leur chambre, étant toutes deux couchées. Puis à la porte de la chambre un fort bruit de serrure, des mouvements de la porte, bruit de marche sur le plancher. Effrayées, elles ont visité partout et rien d'anormal n'a été vu. Elles ont quitté la chambre pour aller coucher ailleurs, bruits constatés un peu partout à d'autres époques.

Tout récemment, un sceptique des plus enracinés, a vu, ainsi que sa femme, les rideaux du lit s'enfler et une figure grimaçante s'en détacher. Ils étaient tous les deux bien éveillés. On s'est adressé à une voyante spirite qui a fait cesser le phénomène.

H. RECOULES.

Correspondant de la Société magnétique de France.

Le Syndicat de l'Occultisme

Nous avons déjà eu l'occasion d'entretenir nos lecteurs du Syndicat de l'Occultisme, fondé par notre distingué collaborateur et ami Cabasse-Leroy, Lauréat de l'Académie de Médecine.

Ce groupement, qui a à sa tête un Conseil d'Administration d'élite, vient d'être publié à l'*Officiel* (le 10 décembre dernier) après avoir été enregistré à la *Préfecture de Police* (le 10 novembre 1910, sous le N° 154.436).

Cabasse-Leroy peut être fier de son œuvre : les adhésions affluent de toute part : — et bientôt, tout ce que la France compte d'Occultistes — à un titre quelconque, particuliers ou professionnels — sera syndiqué, — ainsi qu'en témoignera l'*Annuaire du Syndicat de l'Occultisme*, qui doit paraître *incessamment*.

Les retardataires ont donc tout intérêt à se faire inscrire, de suite, en s'adressant au siège : *43, rue de Trévise, Paris (9e)*, soit verbalement (de 4 h. à 6 h.), soit par correspondance : les statuts leur seront remis ou envoyés, sur simple demande.

Rappelons enfin qu'un déjeûner « occultiste » — mixte — a lieu le premier Lundi de chaque mois, sous la présidence de Papus (Docteur Encausse), le célèbre Occultiste, Président du Syndicat — assisté de MM. Fabius de Champville et Mager — ses distingués Vice-Présidents — et des membres du Comité.

(Se faire inscrire au moins quatre jours d'avance pour prendre part à ce déjeûner.)

Métaphores et Symboles

Par JULES GIRAUD

I

La métaphore est une comparaison abrégée qui peut s'élever à la hauteur d'un symbole, lorsque le terme de comparaison est une image physique figurant une vérité morale. Pour certains spiritualistes idéalistes fouriéristes optimistes elle aurait alors plus qu'une valeur de rhétorique; elle acquérrait une valeur philosophique fondée sur le principe de l'analogie universelle. — Les comparaisons abrégées ou non entre les phénomènes moraux et les physiques qui ont l'avantage de plaire à l'esprit le frapperaient davantage, s'il était convaincu qu'elles traduisent de mêmes pensées en langages différents dans les divers règnes de la nature.

« C'est une belle conception, dit Mme de Staël que celle qui tend à trouver les ressemblances de l'entendement humain avec celles de la nature et considère le monde physique comme le relief du monde moral... Ce n'est point un vain jeu de l'imagination que ces métaphores continuelles qui servent à comparer nos sentiments avec les phénomènes extérieurs, la tristesse avec le ciel couvert de nuages; la colère avec les flots agités par les vents. Presque tous les axiomes de physique correspondent à des maximes de morale. »

La même Mme de Staël nous fait remarquer que lorsque notre esprit s'élève aux plus hautes pensées, nous sentons, comme au sommet des édifices élevés, un vertige qui confond tous les objets à nos regards.

L'univers est une vaste métaphore » a-t-on dit aussi (Dr Rousseau), et l'art n'est-il pas surtout de l'analogie universelle bien appliquée? Si nous partagions cette manière de voir, nous resterions rêveurs devant des phrases qui nous paraissaient banales auparavant: « plus on est élevé, plus la chute est profonde »; « qui trop embrasse mal étreint »; « les remèdes sont plus lents que les maux » — sous-entendu au physique comme au moral — « par le désordre, à l'ordre même. — l'univers moral est conduit », comme dans la genèse de la nature.

« Il n'y a pas de force matérielle qui produise du mouvement dans le monde physique il n'y a pas de vertu qui n'ébauche de transformation dans le monde moral ».

On ne laboure le sol qu'en le déchirant, dit-on pour la théorie du bloc dans les révolutions.

C'est Victor Hugo qui prend le plus souvent au mot les métaphores, lesquelles chez lui sont plus que des artifices du sytle orné. Elles équivalent à des arguments de symboliste. C'est avec sincérité qu'il vous dira que:

L'eau, les prés sont autant de phrases où le [sage
Voit serpenter des sens qu'il saisit au pas- [sage.

Pour excuser Shakespeare de ses inégalités, il allèguera que « sa fumée vient de sa flamme. Son précipice est la condition de sa hauteur... Une montagne est à prendre ou à laisser ». « L'indignation honnête a la pureté même de la vertu ». Dame! En fait de blancheur, l'écume n'a rien à envier à la neige. Et cette réhabilitation de l'opportunisme en trois vers:

Tout marin, pour dompter les vents et les [courants,
Met tour à tour le cap sur des points diffé- [rents,
Et pour mieux arriver, dévie en apparence.

C'est à coups d'antithèses puisées dans la nature qu'il démontre l'utilité de l'antithèse dans l'art. « Le chêne, cet arbre géant que nous comparions à Shakespeare, a le port bizarre, les rameaux noueux le feuillage sombre, l'écorce âpre et rude; mais il est le chêne, — et c'est à cause de cela qu'il est le chêne. Que si vous voulez une tige lisse, des branches droites des feuilles de satin adressez-vous au pâle bouleau, au sureau creux, au saule pleureur, mais laissez en paix le grand chêne. Ne lapidez pas qui vous ombrage.

L'analogiste devrait concéder cependant que si « chaque idée a sa couleur », elle n'a pas toujours son corps et l'on a souvent tort d'appliquer des symboles à des choses qui ne les comportent pas ou qui ne les comportent que très indirectement, comparaison n'étant pas toujours raison, les métaphores n'étant pas toujours de la science et comme dit Paul-Louis Courier, « Méfiez-vous du Malin et de la Métaphore ».

Dans la nature comme dans les Ecritures on trouve tout ce qu'on veut pour appuyer toutes les opinions: « les bois ont des coupes mais ils ont des sifflets ». D'après Fénelon le monde matériel où se recueille la métaphore ne vaut pas le monde spirituel et ses mots propres. Elle accuserait une impuissance de l'esprit. D'après Edgard Poë aussi, certains axiomes vrais en mathématique, ne le sont plus en morale. Et par exemple dix dixièmes ne valent pas l'unité qui les rassemble et qui diffère de chacune des parties du total, ajoute Proudhon à propos de la loi des synthèses.

Bien entendu, on ne doit pas faire usage des métaphores qui ne sont plus en harmonie avec les découvertes de la science. Ainsi, on nous fera grâce de celles où le pauvre vampire est si mal traité, puisque cet animal est plutôt frugivore et n'est carnivore que par nécessité. Les mystifications sont aussi trop souvent synonymes de mystification. Comme le progrès, les métaphores et les allégories doivent subir leur évolution, si l'on veut que le droit aux mythes soit maintenu et que la banqueroute de la mythologie ne soit pas encore prononcée.

Les métaphores tirées de la dynamique sont les plus nombreuses, a observé A. Fouillée. S'attendre donc à ce qu'il y en ait de plus en plus, empruntées à l'électricité et au magnétisme. Et déjà, par la télégraphie sans fil, l'analogie universelle puise beaucoup d'indications et d'explications sur les phénomènes de communication télépathique et de pénétration de conscience.

Il est bien des cas où la métaphore n'intervient que pour la fioriture du style et de la versification. Bien imprécis « le destin, fil noir que la tombe dévide », cet « antre noir habité par nos songes ». Si le dictionnaire n'en donnait pas la définition, je doute qu'on aille en tirer une de ces expressions: « hideux réchaud du néant... » « sein du néant ». Le néant qui a un sein! qui est mammifère!

Et pour la mort en dehors du « voile de la mort », que de figures de tous genres, peu propres à nous éclairer sur ce grand fait de la nature.

« La mort est bleu ! » soit! mais est-ce une région « placée sous la falaise des tombeaux »? « un fatal promontoire »? Est-ce un « grand dieu final que l'homme appelle assez »? — un dieu de rhétorique alors! — Est-ce un « spectre ailé »? un aigle? « l'aigle du trépas », une « chienne de l'ombre », un « ver de terre »? Tantôt elle nous est présentée en une seule personne qui « nous dépouille de nos biens et nous habille de nos œuvres » (Petit Senn), tantôt en trois couturières qui filent le fil de nos jours.

Aussi, à en croire ces variations, l'empire des morts nous ferait surtout l'effet d'une vaste macédoine.

Parmi les symboles imparfaits, il y a ceux qui sont trop au-dessus du symbolisé, d'autres au contraire qui lui sont trop inférieurs. Parmi les premiers, nous citerons ceux qui mettent en femmes les heures qu'elles font oublier, l'Occasion qu'il faut prendre aux cheveux, l'Aurore aux doigts de roses. Puisque, pour allégoriser les illusions, les nuages sont classiques il n'est guère scientifique de les poétiser en jeunes sœurs qui, la main dans la main, viennent danser devant nos portes et qui, bien avant le soir, sont mortes ».

La forme humaine doit être réservée à mieux qu'à des idées secondaires ou vulgaires et il n'y a pas à imiter les mythologies qui humanisaient ou divinisaient jusqu'à des nuées, des borborygmes, des crépitus.

C'est un principe des bonnes séries que l'inférieur doit être préféré pour toutes les fonctions dont il s'acquitte aussi bien que le supérieur, celui-ci devant rester disponible pour d'autres fonctions plus élevées. Donc, le lion peut rester emblème de la force, le coq du courage, l'âne de la patience. Le chien est plus constamment que l'homme bon et fidèle, et il est à bon droit emblème de la bonté et de la fidélité. Qu'il continue! Il est inversement des symboles qui, sans être fautifs, ne font pas assez honneur au symbolisé, ne le représentent qu'incomplètement. « C'était peu d'être blanc, le lys était candide » même le lys du Paradis terrestre ne représente pas si bien la candeur qu'une pudique Virginie. Faut-il au moins que les symboles partiels ne soient pas dépréciants. L'aigle a beau avoir de l'envergure, des yeux perçants et l'habitude des cimes, il est trop souvent rappelé à propos des génies qui ne sont pas de l'ordre des rapaces. Le génie n'est pas à comparer non plus à un grand oiseau ni surtout à un cheval même ailé; car il ne piaffe pas; il ne hennit pas, il ne rue pas.

D'après Victor Hugo, la forme humaine même ne serait pas assez honorifique pour allégoriser l'inspiration. Il dit des mages qu'ils ont en eux pour muse « la palpitation confuse de tous les êtres à la fois ». D'après ce poète-philosophe, chaque idée importante serait vécue en un être plus ou moins bien organisé, suivant la valeur de cette idée. Ainsi, le lys serait de la candeur en fleur, une jeune fille

c'est « de la timidité qui marche». A tout mot tout « nomen » de première grandeur correspondrait un « numen » qui en serait le nomen vivant. Si on ne le connaît, il existe néanmoins quelque part. L'imaginer, ce n'est pas l'inventer, c'est le deviner.

Si Dieu est le verbe vivant, les dieux et les héros seraient des verbes vivants. Le ciel serait peuplé d' « hymnes vivants » qui seraient des chérubins, des séraphins et autres créatures angéliques.

Et voilà tout à coup que dans l'ombre sacrée,
Calmes, pleines de Dieu, les lois font leur [entrée.

On dirait des déesses!

Et il y en aurait en effet qui seraient des lois vivantes. Les pensées mauvaises aussi seraient symbolisées par des êtres mauvais, inharmoniques, mais en harmonie avec elles et même elles les créeraient.

Chaque faute qu'on fait engendre un ver de terre. Il dit : Enfer ! Ce mot plus tard créa Sodome ! Mort, ce mot plus tard fut homme et s'appela Caïn. Tu mens ! Ce mot plus tard fut l'âme de Judas...

Dans la Légende des Siècles, Mahomet dit:

Je suis un mot dans la bouche d'Allah.

Ainsi, les grands types n'auraient été créés que pour conjuguer des verbes de qualité.

Je suis Platon, je vois. Je suis Newton, je [trouve.

Les hommes, et parmi eux les grands hommes, seraient des mots de Dieu, et leur constitution, leur forme seraient en analogie avec leurs attractions, leur destinée. Et à propos de la forme humaine, nous avons à nous mettre en garde contre quatre genres d'erreurs. On pèche en symbolite toutes les fois qu'elle convient et qu'on la remplace par des Symboles inférieurs ou supérieurs; puis, lorsqu'elle ne convient pas, qu'on lui fait symboliser ce qui est soushumain, surhumain, extrahumain.

En parlant du doute, Victor-Hugo dit :

Le doute, roche où nos pensées
Errent loin du pré qui fleurit,
Où vont et viennent, dispersées
Toutes ces chèvres de l'esprit.

Il fait aussi du doute une chauve-souris.

Or, selon nous, mieux que métaphorisé par une roche et que par une chauve-souris, le doute serait à iconographier par une mortelle se mettant un doigt dans l'œil, et d'un autre montrant le ciel ou à dramatiser dans l'homme du « To be or not to be », ou bien... à comiquer par le monsieur qui ne sait sur quel pied danser.

On a beau dire: le serpent de l'envie. Ce péché capital serait encore mieux intypé dans l' « envieux » de « Zadig » ou dans Barkhilphédro de « l'homme qui Rit ». Pour les combles de la ruse, il y a mieux que le renard.

Caïphe eût, au renard, indiqué des sentiers.

L'homme est plus singe que le singe, a dit Nietzsche dans le même sens. La causerie sera faite oiseau dans une fauvette. Elle sera encore mieux faite jeune fille dans Deruchette. La femme est plus féline que le chat et elle l'est autant qu'une diablesse, lorsqu'elle s'en mêle: les hommes et les femmes n'ont pas besoin d'être suppléés comme modèles de personnification, pour les idées de qualité ou de vice, de vice surtout, hélas! En fait de péchés capitaux, que viendraient faire des démons... ou des dieux?

(A suivre.)

Jules GIRAUD.

Un Visionnaire

18 Novembre 1910.

Monsieur le Directeur de la *Vie Mystérieuse*.

Dans l'intérêt profond que mon livre: La Fin du Christianisme (1), eût l'heur de vous causer, vous m'aviez demandé quelques articles sur Le Merveilleux.

Mais en vrai normand qui ne dit ni oui ni non, et bien qu'appartenant plutôt à l'infinitésimale catégorie de ceux qui, par vertu de compensation, déshabillent trois fois la vérité, soit modestement deux de trop :je jugeai bon de déguiser ma réponse, quelque flatteuse d'ailleurs que fut votre aimable proposition.

Or il arrive — une fois n'est pas coutume — qu'en ne disant rien, ou si peu, j'ai sagement parlé.

En effet, de l'essai sincère qu'en un vif désir de vous être personnellement agréable, je viens de tenter; il résulte que mon ignorance de la science, car c'en est une, et par conséquent du langage de l'Occultisme, rendent le meilleur vouloir stérile.

A vos indulgents lecteurs de décider si je dois compléter la présente par d'autres lettres, ou s'il me faut, en raison de ma non-initiation:

Imiter des esprits le silence prudent, vu que pour agir beaucoup, j'allais écrire beaucoup trop, ces êtres immatériels dissertent très peu; ce en quoi ils se montrent à coup sûr, d'une essence infiniment supérieure à nos députés, dont les ordres du jour et même de nuit, n'empêchent la Seine, cette pardonnable insurgée, d'avoir saboté leur propre palais, quitte à recommencer en flots de boue.

Aussi bien et pour les personnes qui m'ont fait l'honneur de me lire, ce dernier qualificatif ne s'applique-t-il nullement au songe des flots de boue (page 68), mais à trois prémonitions postérieures à mon livre et qui me rendirent fort perplexe.

Qu'on en juge par le duplicata des deux lettres ci-après, auxquelles la crue de la Seine a donné un triste regain d'actualité:

28 janvier 1910.

Monsieur et Honoré Maître (Papus)

La crue qui prend les proportions d'une catastrophe sans précédent, m'incite à vous relater ma vision de lundi dernier 24, alors que, suivant mon habitude, je pensais dans mon lit, les yeux clos.

Donc m'est apparue, soudain, sur la pointe d'une des lucarnes d'une maison couverte de vieilles tuiles très humides, rappelant la couverture de celle de mon songe *La fin du christianisme* (p. 79) et dont j'apercevais seulement le toit: une grosse colombe, d'un blanc immaculé, au bec d'un rose tendre, le plumage gonflé par la pluie bien qu'il n'en tombât point.

Puis, lorsque je l'eus sans doute assez vue, la colombe prit son vol pour venir s'abattre sur mon nez, contact qui eut, naturellement et comme il en était advenu de Satan (page 156), pour résultat de la faire disparaître, car lorsque je me trouve ainsi brutalement impressionné, j'évite, ce qui est loin d'être commode, le plus petit mouvement même des paupières, lequel suffit à faire immédiatement cesser l'image observée.

Comme d'autre part, il était fort inutile à l'oiseau cher à Vénus, de venir me casser le nez attendu que c'est chez moi une traditionnelle habitude qui tourne à l'institution: j'en suis amené à penser que ma colombe a quelque rapport avec le fléau qui menace Paris de destruction. (On redoutait l'écroulement de la gare Saint-Lazare).

Pardonnez-moi donc, je vous prie, d'en soumettre l'interprétation à votre docte savoir d'autant, qu'à vous l'avouer, je serais fort embarrassé de lui donner moi-même une signification quelconque.

Et dans l'espoir que vous pourrez découvrir dans cette involontaire vision un présage rassurant, veuillez, etc.

Deuxième lettre

28 février 1910.

Monsieur et honoré Maître,

Puisqu'involontairement et non sans vous demander pardon d'une importunité qui, *quoiqu'il advienne*, ne se renouvellera plus, me voici devenu occulte-météorologue, laissez-moi vous faire part de ma brève vision du vendredi matin 25 écoulé, survenue au lit comme de coutume, soit:

Un vieux pont de Paris, aux arches en plein cuivre, sous lequel la Seine écoulait ses eaux claires et verdâtres qui laissaient voir une hauteur respectable de piles, caractéristique du régime des basses eaux; d'où, à tort ou à raison et nonobstant la recrudescence du fleuve ainsi que de ses affluents, je conclus à une prochaine et définitive décrue, comme on dit aujourd'hui.

C'est aussi que le soir même où, vu la gravité de la situation, je venais de jeter par une pluie battante, ma lettre vous relatant l'apparition d'une colombe, j'eus, aussitôt couché, la vision suivante:

Quatre ouvriers en tenue de travail, vêtus de cotes bleues, venant en hâte vers moi dans la nuit qu'indiquaient à l'horizon de faibles lueurs, ayant de l'eau formant vagues, jusqu'à la ceinture et dont le dernier portait comme des morceaux de bois équarri sur ses épaules.

Or, ayant d'instinct, voulu mieux distinguer ce fardeau, tout en me gardant bien d'ouvrir les paupières, ce redoublement d'attention qu'accompagnât sans doute un léger mouvement, n'en eut pas moins pour résultat de faire cesser le phénomène, tant l'état de complète inertie est nécessaire à son observation.

N'empêche que, même abrégé, j'y ai vu l'annonce personnelle de la brusque inondation de la presqu'île de Gennevilliers, ce qui explique les vagues; désastre que je ne connus que par les journaux du lendemain samedi.

Et dans l'espoir que ces prémonitions auront le don de vous intéresser, veuillez, etc...

Or, le lendemain matin, 1er mars, j'étais frappé par un avertissement analogue à celui, motif de la lettre ci-dessus, quoique de sens contraire puisqu'il représentait des flots de boue furieux.

Et *in-petto*, de me dire que j'aurais bien dû être sinon mystifié, du moins averti vingt-quatre heures plus tôt, ce qui m'eût à tout le moins évité une seconde lettre que, sur le moment, je taxai d'impair, croyant lire dans ces eaux limoneuses, l'annonce d'une nouvelle crue dont précisément, je venais de prédire la fin

(1) En vente aux bureaux de la *Vie Mystérieuse* (3 fr. 50).

Cependant il est facile de se convaincre aujourd'hui que ma vision du 25 février — je désigne ainsi le genre de phénomènes maintenant connus du lecteur, par opposition aux matérialisations qui, elles, s'accomplissent de jour ou de nuit, les yeux grands ouverts — était réellement prophétique, attendu qu'à partir de cette date la Seine a progressivement baissé jusqu'en mai, je crois.

Dans ces conditions, et quelque malaise que j'en éprouve, je me vois donc logiquement forcé de reporter cette vision des flots de boue sous le même pont, soit à la crue actuelle, soit, comme la chose est possible, à une autre inondation.

Puissent toutefois, Monsieur le Directeur, la marche des mois m'infliger un sec démenti, et dans cet espoir veuillez croire, je vous prie, à mes sentiments dévoués

Georges PINÇON.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Avis, Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT : *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la* **Vie Mystérieuse**, *pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la* **Vie Mystérieuse** *restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques et astrologiques, les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnabilités sous l'***autorité** *et la* **responsabilité** *desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à

LA VIE MYSTERIEUSE,

23, rue N.-D.-de-Recouvrance, *Paris-2e*

mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— de la Marraine : Marraine Julia.

COURRIER DU PROFESSEUR DONATO

En présence du courrier considérable que reçoit le professeur Donato, il répondra dorénavant à cette place à ceux de ses lecteurs qui lui demanderont des conseils qui ne sont pas d'une urgence absolue. Pour les réponses particulières ou pressées, joindre à la lettre un bon de poste de un franc pour frais d'administration.

Les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

P. H. N. 15. — Je serai enchanté de recevoir des détails sur les faits que vous me signalez, et les insérerai dans la *Vie Mystérieuse*, pour le plus grand intérêt de nos lecteurs.

C. O. 6, Calais.- C'est une pure escroquerie.

Louis, Bourges. — 1o La loge Mystique s'occupe surtout de morale, de fraternité et d'occultisme, l'autre fait purement de la politique et de l'anticléricalisme. 2o Je ne connais pas ce docteur, mais ce que je sais, c'est qu'il présente sous mon nom, un sujet que j'ignore. 3o Il ne m'a pas quitté, mais demande surtout le silence actuellement, en attendant les événements. 4o Je ne connais à Bourges aucun cercle de psychisme du reste, d'ici quelque temps je vais faire un appel aux sociétés provinciales, de façon à pouvoir satisfaire mes lecteurs. 5o C'est une pure escroquerie, et ne vous laissez pas prendre à cette réclame.

A. P., une fidèle lectrice. — Le meilleur moyen de connaître ses frères et ses sœurs en occultisme est de faire partie du *Syndicat de l'Occultisme*, que préside le grand Papus, et dont le secrétaire général est notre excellent ami Cabasse-Leroy. Lui demander statuts et renseignements en joignant un timbre pour la réponse, au siège du Syndicat, 43, rue de Trévise.

Adèle L., à B. — Je ne peux répondre que dans le second numéro qui suit la demande, mais il est probable que l'Administration de la *Vie Mystérieuse* vous a déjà donné une satisfaction que j'approuve de tout cœur.

Un Ouvrier. — Le premier acte de volonté que vous devriez accomplir serait de vous libérer de l'emprise de ceux qui veulent vous empêcher d'étudier nos merveilleuses sciences, et d'imposer votre désir d'être laissé en paix. Vous ne serez jamais un magnétiseur, vous ne tirerez jamais profit moral ou matériel du Pouvoir Personnel, si vous ne faites pas respecter votre volonté. Si vous ne voulez pas venir jusqu'au bureau du journal, pourquoi ne vous abonnez-vous pas poste restante où vous iriez chercher votre journal chaque quinzaine. — Nous pouvons vous remplacer votre cours pour douze francs, ayant actuellement cet ouvrage en « occasion ».

J. H. B., Montmartre. — Le banquet annuel de la *Vie Mystérieuse* aura lieu en Avril. La date n'est pas encore indiquée. Tous les abonnés et lecteurs du journal seront conviés à cette fête.

Professeur DONATO.

COURRIER DE LA MARRAINE

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place, une consultation de Marraine Julia, sont priés de lui adresser 1 franc en timbres-poste.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de poste de 2 fr. et un timbre pour la réponse.

Les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

Une nerveuse. — Pour les personnes nerveuses, le soporifique par excellence est l'hydrate de chloral. On préfère cependant, pour les personnes âgées l'élixir parégorique. Voici une formule très inoffensive : Hydrolat de fleurs d'oranger, 50 gr. Menthe poivrée, 50 gr. Eau de tilleul, 50 gr. Sirop de tolu, 20 gr. — ne mangez pas beaucoup au dîner.

G. V. Amiens. — Voici quelques formules de contrepoison : Contre le laudanum : décoction de noix de galle, puis forte infusion de café. — Contre le vert de gris : eau albumineuse ; vomissements. — Contre l'iode : légère infusion d'amidon. — Contre les mauvais champignons : lait en quantité, huile de ricin 30 grammes. — Contre le phosphore : magnésie calcinée ou thérébenthine ; vomissements Consultez votre médecin ou votre pharmacien, sur le mode d'absorption et sur la quantité à prendre.

Une midinette. — Je suis enchantée d'apprendre le bon résultat de l'eau Chrysis sur vos rides, continuez encore un flacon, et ce sera suffisant. Le vendredi de 3 à 6, je serai heureuse de vous voir.

Marraine JULIA.

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe, et si possible l'heure de la naissance.

Les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

Mme Céline A., Arcachon. — Je vous ai écrit aux initiales C.-A 20 57, poste restante, pour vous dire qu'il était impossible de vous faire l'expédition d'un colis-postal, en gare d'Arcachon, le chemin de fer n'acceptant pas les colis à cette adresse. Cette lettre m'est revenue avec la mention *Non réclamée.* Comment vouliez-vous que je vous prévienne ? N'avez-vous pas une amie chez qui je puisse vous écrire et qui recevrait vos envois. Veuillez me répondre à ce sujet ou me dire où vous retourner votre mandat ? Tout cela est de votre faute et non de la mienne.

UN TÉMOIGNAGE SPONTANÉ

Madame de Lieusaint a reçu la lettre suivante

Poitiers, le 14 janvier 1911.

Madame,

J'ai reçu votre consultation astrologique, et je suis heureux de constater son exactitude absolue dans ses moindres détails.

J'étudie beaucoup les sciences occultes, mais j'avoue que je ne faisais pas de thème astrologique sans quelques erreurs ; cependant selon mon tempérament et mon caractère, je me plaçais sous l'influence des mêmes planètes. Les tendances morales et la description physique sont strictement exactes, et vos prédictions astrologiques ont déjà été entrevues par moi comme la suite inéluctable des évènements passés et des circonstances présentes.

Je vous autorise, Madame, à insérer la présente lettre dans la Vie Mystérieuse.

Léon GABRIEL.

Brigadier au 49e d'Artillerie, 5e batterie., Poitiers.

Chiffon Curieuse. — Si vous êtes née à la date que vous m'indiquez, ma petite amie, vous êtes née un samedi et non un dimanche, et ceci a une grande importance. C'est Vénus votre planète dominante, mais une Vénus légèrement influencée par Saturne, ce qui explique le retard de votre mariage. Je vois pourtant votre union indiquée pour 1911, à moins que vous ne soyez trop difficile. Dans ce cas, c'est vous, qui, par votre libre-arbitre ferez votre malheur. Réfléchissez combien il est triste de vivre seule et sans foyer, et accueillez un honnête homme, même si la coupe de son nez ou la couleur de sa barbe ne vous plaisent pas. Méfiez-vous des vols et des pertes d'argent, soignez vos reins. Jour : vendredi, couleur : vert, métal : cuivre, pierre : diamant.

Une jeune fille 17 ans, G. E. — Impossible de vous faire votre horoscope sans avoir l'année de votre naissance. Prière de me l'envoyer sans retard. Ceci est un renseignement

que n'importe qui vous donnera dans votre famille, et vous êtes peut-être la seule que je connaisse qui ignore cette date.

Une mère souffrante. — Cette dame est née un dimanche sous l'excellente influence de Mercure ce qui lui assure une fin d'existence assez calme, et je ne crois pas que vous ayez lieu de vous inquiéter à son égard. C'est au ventre et non au foie que son influx indique la maladie. Il se pourrait bien qu'elle souffrit d'un accouchement mal fait et qui aurait amené un peu de métrite. Je la vois mourir vieille, ce qui indiquerait qu'elle guérira de l'affection dont vous me parlez et qui est probablement causée par une mauvaise circulation du sang qui intéresse naturellement l'estomac. Jour: mercredi, couleur: gris, métal: vif argent, pierre: jaspe.

Ennecicul 39. — (Horoscope double). — Naissance un mercredi, sous l'influence bénéfique du Soleil. Santé de corps et d'esprit, bonté instinctive, douceur et persuasion, attitudes sympathiques. Le jugement est votre faculté primordiale et la raison, votre règle de conduite. Attractions et répulsions instinctives dans le cercle de vos relations sociales et familiales. Equité, longanimité, sincérité dans les affections, maîtrise de soi-même, amour des belles choses, des lettres, des arts, de la musique, des fleurs et de la toilette. Vie longue, santé, malgré les apparences quelquefois. Les grandes épreuves de votre vie proviendront des inconséquences. Imagination active, dans une existence active. Mariage indiqué en 1911 ou 1912, avec ami d'enfance ou parent. Vous devez vous attendre à souffrir un peu par le cœur, mais il ne faut pas vous en désoler, car votre existence, après les quelques heurts forcés, sera belle et rayonnante, par le Soleil qui vous vivifiera. Craignez aussi quelques piqûres d'amour-propre, quelques projets qui avorteront ou seront retardés. Beau voyage cette année, profitable au point de vue moral et matériel. Ennuis par une correspondance fâcheuse. Jour favorable: Dimanche, couleur: jaune, métal: or, pierre: rubis, maladie à craindre: cœur, talisman à porter: soleil.

Giselle 65. — C'est Mercure qui signe cette jeune fille. Elle est menacée de célibat si elle ne change pas d'attitude, car elle doit être difficile et avoir un caractère bizarre. Elle est destinée à souffrir par le cœur, mais en revanche, elle sera favorisée par la fortune sous toutes ses formes. Si elle se marie, ce sera tardivement, et son mariage, sans être absolument malheureux, sera dépourvu d'accord de goûts et d'habitudes. Chance d'héritage à l'âge de 30 ans, d'une parente vieille fille. Jour favorable: mercredi, couleur: bleu, pierre: émeraude, métal vif argent, maladie estomac. Faites lui porter le talisman de Mercure, il la préservera.

J. V., Nice. — Je vous ai adressé votre grand horoscope à dix francs à l'adresse que vous m'avez indiquée. Réclamez à cette personne. L'envoi est du 10 décembre. Merci de vos vœux que je retourne de grand cœur ma petite amie.

Une femme délaissée. — Donnez-moi une adresse, car je trouve dans votre horoscope des détails qu'il m'est impossible de reproduire ici.

Mme DE LIEUSAINT.

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui désireront une analyse de leur écriture (caractère, portrait physique et moral, présages), devront s'adresser au professeur Dack, graphologue, dont la science et la perspicacité sont sans rivales, et qui est chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à M. le professeur Dack en envoyant un spécimen d'écriture et, si possible, une signature.

Les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

Amour, Amour quand tu nous tiens. — La scriptrice est intelligente, pleine d'initiative, de courage et de volonté, mais son écriture révèle un égoïsme profond, un amour de son « moi » qui est inquiétant pour ceux qui s'intéressent à elle. Sensualité nulle, caractère froid, méthodique qui se laissera difficilement influencer. Arrivera certainement à une haute situation dans la vie. Sera-t-elle heureuse? Ça c'est autre chose.

No 6168, Oyonnax. — Je n'ai été en possession de votre lettre que le 10 janvier, probablement parce que vous l'avez expédiée rue Saint-Joseph au lieu de rue N.-D.-de-Recouvrance. Désolé de ne pouvoir vous être agréable, mais j'ai des traités qui me lient. Le scripteur est beau parleur, agréable et sympathique, malheureusement c'est un charme de surface qui s'efface par les relations répétées. Beaucoup d'égoïsme, un désir forcené de réussir qui peut un jour le conduire à une attitude fâcheuse. Intelligence vive, mais un manque de volonté absolu. Se laisse facilement influencer par les ambiances. Sensualité, amour du changement, désir exagéré de l'argent et des jouissances qu'il comporte. N'aura jamais une grande réussite dans la vie, parce qu'il n'est pas l'homme du foyer, et que le cœur est un organe qui ne bat chez lui que pour refléter ses propres sentiments.

A Plusieurs. — Veuillez excuser le retard mis à vous répondre. Obligé de partir en voyage pour affaires graves, j'ai dû abandonner mon courrier. Mais me voici de retour définitivement et mes correspondants peuvent dorénavant compter sur des réponses régulières.

L. F., 2222. — Le scripteur possède une écriture de vive intelligente et d'idées saines, malheureusement contrariées par une sensibilité qu'il n'avoue peut-être pas, mais qui se manifeste chez lui par des inconséquences, et par des bontés dont il est la dupe. Activité, désir de réussir, mais manque d'initiative, et surtout de fixité dans les idées. Aurait besoin, pour obtenir d'heureux résultats dans la vie de s'imposer des exercices d'énergie, si je peux m'exprimer ainsi. Sensualité assez vive, mais qu'il sait réfréner, amour de l'argent, non par avarice, mais pour la satisfaction de ses goûts. En somme, écriture sympathique d'un homme qui peut être heureux s'il sait s'améliorer.

Pr DACK.

MESDAMES, LISEZ CECI !!!

Plus de Rides
Plus de Points Noirs
Plus de Rougeurs
Plus de Boutons

ÉTERNELLE JEUNESSE

UN TEINT DE LYS, MÊME A 50 ANS

Secret de Beauté véritable de Ninon de Lenclos, qui près de la tombe, donnait l'illusion de la jeunesse.

EMPLOYEZ TOUTES L'EAU CHRYSIS

Envoi avec toutes les instructions contre mandat de **6 fr 60** adressé à *MARRAINE JULIA, 23, rue N.-D. de Recouvrance. PARIS-2e.*

Nous prions nos abonnés de nous faire parvenir les changements d'adresse dix jours au moins avant la date de publication du prochain numéro, en joignant 0 fr. 50 pour frais de réimpression de bandes, etc.

Occasion Exceptionnelle

JOLIE VILLA de 9 pièces avec jardin planté de beaux arbres exotiques. Plein midi Vue imprenable et très belle Situation la plus *saine* et la plus *abritée* du pays
Sise à **NICE** *(Alpes Maritimes)*
Valeur approximative actuelle 55.000 fr. avec plus-value forcée pour l'avenir, étant donné l'agrandissement rapide et prodigieux de la ville.
On céderait à 45.000 fr.
Écrire aux bureaux de la VIE MYSTÉRIEUSE

Notre Relieur Automatique

Nous avons fait fabriquer, à l'intention de nos Lecteurs, un ravissant **Relieur automatique** qui leur permettra de conserver les 24 numéros de l'année courante. Ce RELIEUR, très pratique et très élégant, fort carton rouge, avec titre *Vie Mystérieuse* plaqué argent, sera expédié *franco* contre mandat de **4 fr. 50**. — Il est livré dans nos bureaux au prix de **4 f. 20**.

LE

CUCUMBER JELLY

EN TUBE

guérit complètement en quelques jours les

ROUGEURS ✣ BOUTONS ✣ DARTRES

et donne à la peau UN VELOUTÉ PARFAIT

Envoi franco contre mandat de **2** *fr.* **50** *à MARRAINE JULLIA au bureau du Journal.*

LE TABAC N'EST PLUS UN POISON
LA NICOTINE EST SUPPRIMÉE

INVENTION MERVEILLEUSE DUE au docteur PARANT
ancien interne des hôpitaux

PIPES, FUME-CIGARES, FUME-CIGARETTES

Seuls scientifiques, efficaces, pratiques, enlevant à la fumée du tabac plus de 70 0/0 des substances toxiques

... **Je viens aujourd'hui, en chroniqueur ravi, dire aux fumeurs :** Votre vœu est exaucé désormais vous pourrez fumer à votre aise : l'action nocive du tabac, grâce à une ingénieuse découverte du docteur Parant (l'homme du monde entier qui, sans aucun doute, connait le mieux la tabac) est réduite (oh, je ne veux rien exagérer, je donne des chiffres d'analyse rigoureuse que chacun peut vérifier) l'action nocive du tabac est réduite, dis-je, de 60 à 70 0/0...

Extrait du journal *L'Echo de la Médecine et de la Chirurgie*
Dr TUSSEAU, Directeur

LA VIE MYSTÉRIEUSE, envoie gratuitement une intéressante notice, donnant tous les détails sur cette invention si attendue des fumeurs, ainsi que le tarif des divers articles.



MOUSTACHES CHEVEUX BARBE,

en 1 mois et à tout âge, ... on a tout essayé sans succès, par ... **VÉGÉTALINE** d. prot. Mozer, ... édiat de la Chûte, pellicules demang... Flac **1** fr.25 — **2** fr.25 — **3** fr.25 (franco) (en général, le flac. de 3 fr 25 suffit) discret, timb. ou mand.) **LOKE** ... **13**, Boulevard Rochechouart ... Paris



OISEAUX ATTIRÉS pris ... main. ...

CHASSE Facile. ... NOTICE secrète 1 fr. 15 ... ou mandat.) — **LOKE** ... **13**, Boul. Rochechouart — Paris

SCIENCE et **MAGIE**

Voulez vous **ÊTRE AIMÉS** follement passionnément

Apprendre à préparer les philtres et les ... triomphateurs de l'amour. Apprendre à ... conjurer les sorts envoûteurs. Obtenir les ... que l'on désire. Découvrir les secrets ... cachés. Savoir tout ce qui se passe dans les ... sons, chez ses voisins. Acquérir beaucoup ... de mémoire et de volonté. Donner le dégoût ... alcools et guérir l'ivrognerie.

Prendre à la main, lièvres, oiseaux et ... Acquérir la beauté des formes et du visage ... voir guérir toutes les maladies par le geste ... prière, etc. — *Lisez Science et Magie.*

Catalogue complet sur demande.

Écrire : Librairie **GUERIN**, 17, rue Laferrière ...

ROULETTE après fortune faite, M. vient de publier ... méthode inédite. Elle gagne, en moyenne une pièce par no sorti. Prix de la Brochure 20 francs. Aux bureaux de la « Vie Mystérieuse », 23, Rue N.-D. de Recouvrance. Paris

A TOUS LES LECTEURS

Envoyez simplement 0 fr. 65 en timbres ... M. Martinencq, 12, rue de Paradis, Paris, ... cevrez franco *à titre de Prime*, le **CRAYON DÉPUTÉ**, farce à grand succès ; 2° le Kinéographe, vues à transformations animées ; 3° le ... *riage à tous les âges*, suivi de la *Fortune* ... *tous* ; 4° Huit Catalogues de merveilleuses sur... farces, attrapes comiques pour noces, baptêmes, ... de famille, Cartes postales ; Parfumerie ; Catalogue spécial des Articles électriques.



Il faut lire :



LA MAGIE PRATIQUE

par **J. LERMINA.**

Révélation des mystères des sciences occultes, un vol. ...
H. DURVILLE FILS, éd. 30 Boulevard de Strasbourg, ...

MENSUELLE

REVUE DU PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Directeurs, MM. **Gaston** et **Henri DURVILLE** fils
30, boul. de Strasbourg, Paris
Le no **1** fr. — Abonn. : France, **10** fr. ; Étranger, 12 fr.



LA SORCELLERIE DES CAMPAGNES

CH. LANCELIN

Secrets, recettes d'Amour, Philtres, comment ... devient Sorcier, Initiation, Pactes, comment on ... un Sort, comment s'évitent les Sorts..... Notice franco
H. DURVILLE FILS, éd. 30, Boulevard de Strasbourg, PARIS

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE ».

Le Gérant : DUPAS.